

Les Combes (1919)
Les Duquets

Fer FF1D - S1C2I
47.062403, 6.54563

Une croix moderne tardive a été érigée lors d'une mission en 1919 aux Combes (hameau des Duquets). Elle marque l'emplacement d'une chapelle ancienne.



Le piédestal élancé se dresse sur un emmarchement à deux degrés réalisé en belles dalles de calcaire.

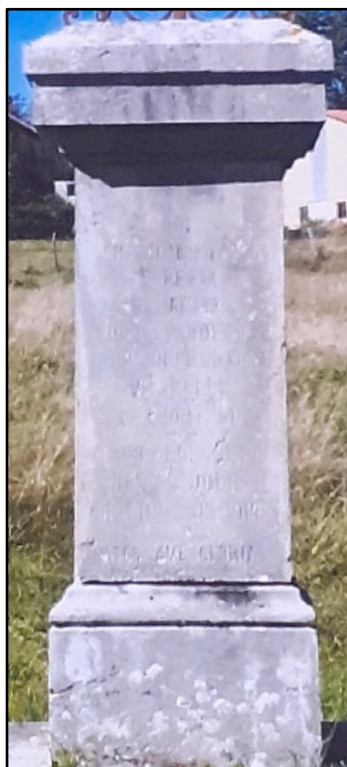
Une première chapelle aurait été édifée au Bas de la Motte (cf. *Dictionnaire des Communes du Doubs*, p. 862, tome II). Les habitants dépendant de la paroisse de Morteau, éloignée et difficile d'accès en hiver, obtiennent l'autorisation de construire un chœur en pierre de taille dédié à Saint Placide et d'y faire dire la messe pendant trois années jusqu'à ce qu'ils aient la facilité d'en construire une en pierre.

En 1728, les habitants de la Motte, Combes-sous-Motte et Abondance s'unissent et obtiennent l'édification, en 1730, d'une chapelle de secours sur le Clos du Fourg, à la Motte. L'ancienne chapelle est alors démolie en 1729.

La croix tardive en fer forgé avec Christ en fonte moulée est typique des réalisations du début du XX^e siècle. Elle comporte une lourde structure porteuse unidimensionnelle, accompagnée de fers bordiers latéraux, à la fois décoratifs et en partie structurels. L'ajout d'un Christ en fonte moulée industrielle est caractéristique des pratiques ayant commencé à apparaître au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle.

Un haut socle-piédestal en pierre



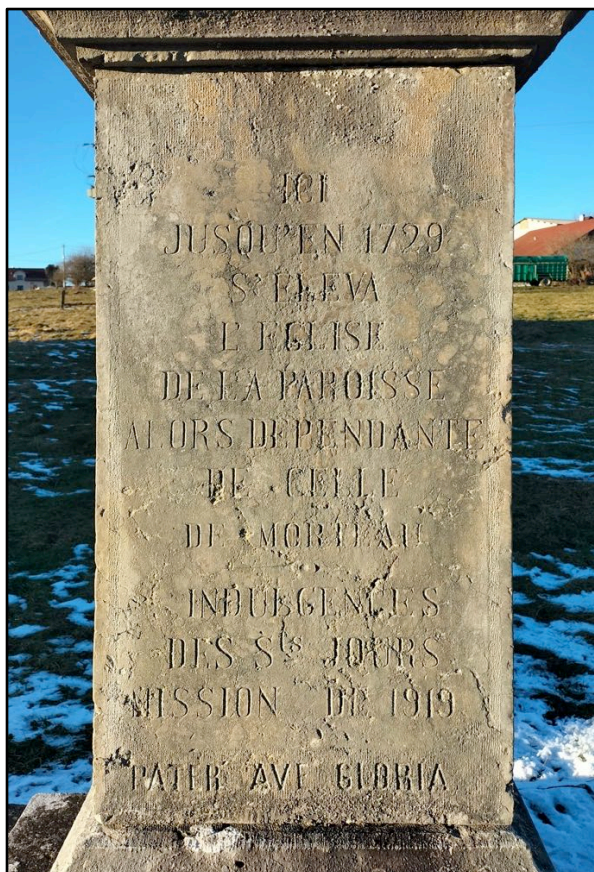


Ce piédestal comporte une haute base en forme de plinthe se terminant par une moulure en talon renversé.

Au sommet, une massive corniche achève le monument en pierre.

Entre base et corniche, se dresse sur chant, un dé parallélépipédique élancé.

En face arrière (ci-contre à droite) on peut entrevoir, gravées, les dates 1667 et 1729 qui correspondent sans doute à la création et à la démolition de la chapelle (la pierre est assez dégradée sur cette face)



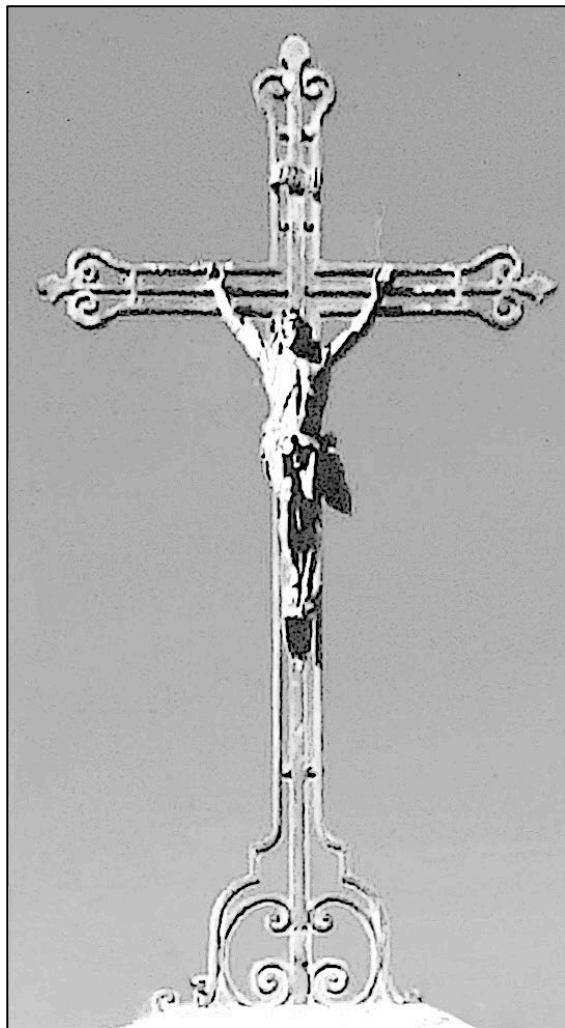
En face avant du dé, l'inscription gravée est plus aisément lisible : elle semble avoir été faite sur une reprise de la surface du dé, surface réagréée et cimentée.

**ICI
JUSQU'EN 1729
S'ÉLEVA
L'ÉGLISE
DE LA PAROISSE
ALORS DÉPENDANTE
DE CELLE
DE MORTEAU
- - -
INDULGENCES
DES S^{ts} JOURS
MISSION DE 1919
PATER AVEC GLORIA**

La date de la mission (1919) est tout-à-fait en cohérence avec le style et la technique de réalisation de la croix, bien typiques de cette période du début du XX^e siècle.

Il est intéressant de souligner le caractère mémoriel de cette croix qui rappelle l'existence de l'ancienne chapelle à cet emplacement.

La structure générale de la croix en fer forgé



La croix est construite à partir d'une structure unidimensionnelle centrale (1D) avec montant vertical central en fer de forte section carrée.

La croix comporte un haut pied à structure 1D accompagnée de fers décoratifs bordiers latéraux. Ces fers latéraux, plus décoratifs que structurels, sont à section rectangulaire.

On retrouve ces fers latéraux bordiers autour de chacune des trois branches libres du croisillon.

Le montant vertical croise la traverse horizontale de la croix qui semble être réalisée, elle, en fer de section rectangulaire.



À noter la présence de perles en fer étampé liant les fers bordiers décoratifs au montant structurel central. Ces perles sont présentes en bas et en haut du pied ainsi que dans la branche verticale sommitale (mais pas dans les horizontales).

Les consoles latérales et la base du pied

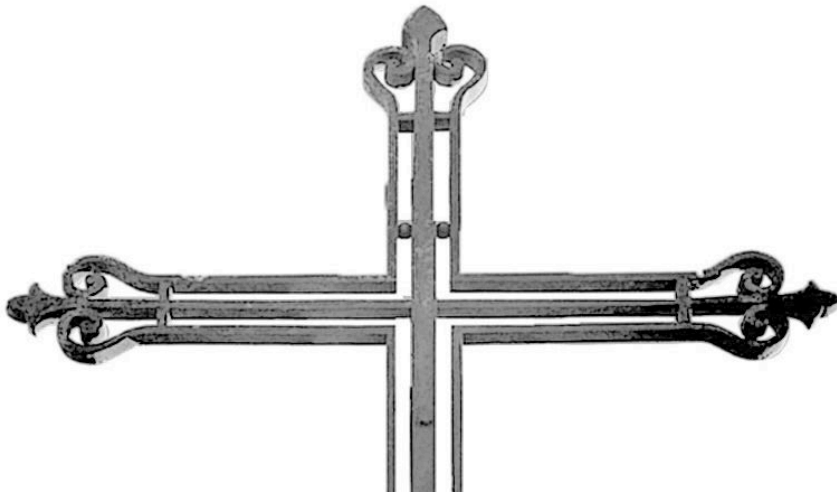


Deux consoles latérales en pied de la croix (base) sont réalisées en fer plat. Elles présentent un dessin sophistiqué avec, d'une part, des pattes externes à volutes d'ancrage fixées sur la pierre et, d'autre part, des fers internes purement décoratifs en forme de C et à volutes.

Les fers extérieurs contournent et enserrant les motifs en C, puis après redan vertical et congé arrondi, deviennent fers bordiers latéraux décoratifs de pied de la croix.

La base ainsi réalisée est plus décorative que structurelle. Elle sert à donner une impression de solidité ou stabilité de l'ancrage de la croix.

Le sobre croisillon sommital



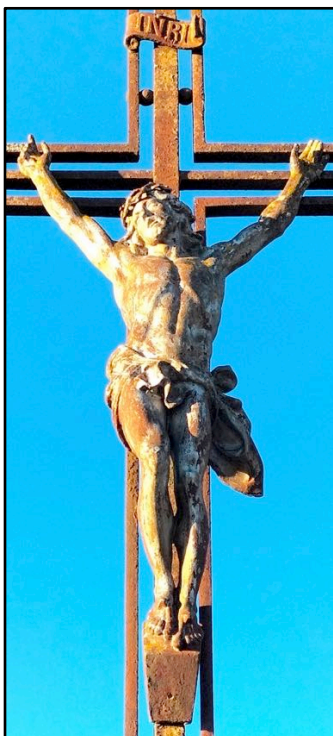
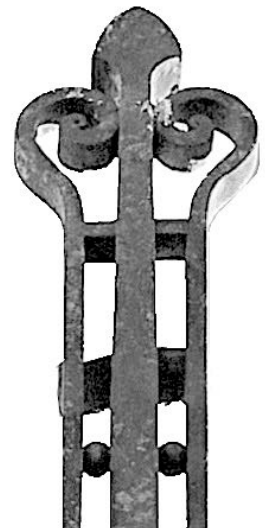
Le croisillon sommital de la croix des Duquets comporte trois branches libres identiques (à quelques détails près).

Le grand montant central en fer de section carrée est prolongé dans la branche verticale sommitale. Il est croisé par un fer structurel de section rectangulaire de la traverse horizontale.

Ce fer central de la traverse horizontale est de moindre section (avec profil de fer plat) que le montant structural vertical. Les fers latéraux provenant du fût, viennent former, après angle droit, les fers bordiers de la traverse horizontale (partie inférieure).

Des fers identiques en forme d'équerre complètent l'ensemble (partie supérieure de la traverse horizontale et branche verticale sommitale). Les fers bordiers des branches libres se terminent en volutes rentrantes enserrant les barres structurales centrales. Les extrémités de celles-ci sont forgées de façon à former des fleurons spécifiques : fleurs de lis aux extrémités de la traverse, pointe de flèche à l'extrémité de la branche verticale.

Des fers d'entretoise orthogonaux sont placées dans chacune des branches libres, juste avant les fleurons. Deux perles de liaison en fer étampé sont ajoutées en bas de la branche verticale sommitale.



Un Christ crucifié en fonte moulée industrielle est assez proprement fixé sur la croix (cf. ci-contre à droite). De même est ajouté un titulus INRI en fonte moulée sur la branche libre sommitale.

Conclusion

Cette croix moderne (1919) des Duquets aux Combes témoigne de l'évolution tardive de la conception des croix en fer forgé.

Une structure unidimensionnelle porteuse (fers centraux) est doublée latéralement par des fers décoratifs bordiers. Les proliférations de volutes des croix de la seconde moitié du XIX^e siècle ont quasiment disparu.

Par contre, on garde l'ajout d'un Christ en croix en fonte moulée industrielle, tendance apparue dans cette seconde moitié du siècle.

